



Entre Nous



CONGRÈS de Murol du 15 au 20 septembre 2013

Dans ce numéro

- P1** Congrès 2013
- P24** Vision humoristique
de notre Congrès
- P25** Escapade norvégienne
- P33** Rions un peu !
- P35** Dans nos familles



Participants au Congrès avant la croisière sur la Dordogne

Dimanche 15 septembre

Arrivés depuis la veille au Centre Azuréva de Murol, notre Président et Claudine son épouse sont en pleine action pour déposer dans chaque chambre le programme définitif de notre séjour et... un cadeau comme à l'accoutumée.

Certains arrivent échelonnés en voiture et une cinquantaine de participants « en escale » en gare de Clermont-Ferrand nous rejoignent par car vers 19 heures.

Chaleureuses retrouvailles comme toujours, ce qui est de bonne augure pour la suite.

Ambiance et visites sont à découvrir dans les pages suivantes, au travers des récits de nos dévoués et valeureux reporters.

Profitez-en pleinement !

Albert Renard

Lundi 16 septembre

Dès le lever, un rapide regard vers le ciel fait craindre une météo défavorable pour cette première journée auvergnate : vent, nuages bas et menaçants nous rappellent que nous allons vers l'hiver.

Petit déjeuner et nous embarquons à bord des 2 cars pour la première excursion matinale, avec des itinéraires différents. Pour le car n° 1 ce sera la direction de Superbesse, du lac Pavin et de Besse en Chandesse.

Notre accompagnatrice Mireille - prénom ensoleillé bienvenu ce matin...- se présente et durant le court trajet qui sépare Murol de Superbesse nous situe la région. L'Auvergne est constituée de 4 départements : l'Allier, le Puy de Dôme, le Cantal, et la Haute Loire. Elle occupe la majeure partie du Massif Central. De hauts plateaux entourent des massifs volcaniques : chaîne des Puys, Monts Dore, Cantal... L'élevage et la production de fromages constituent les ressources essentielles de la montagne auxquelles se joignent le thermalisme et maintenant le tourisme. Des cultures, céréales notamment, se sont également développées dans les Limagnes. Parallèlement, l'essor des sports d'hiver a favorisé la création de nombreuses stations, dont Superbesse où nous faisons une courte pause.

Station moderne, déserte aujourd'hui, elle s'anime durant l'hiver. De nombreuses remontées mécaniques conduisent les skieurs sur des pistes situées entre 1350 et 1850 m d'altitude, alimentées par quelques 380 canons à neige... La population de Superbesse et Besse distants de 8 km est évaluée à 1600 autochtones, mais dépasse 10.000 en hiver.

Sans s'attarder, nous prenons la direction du lac Pavin, tout proche. Situé à 1197 m d'altitude, il couvre une superficie de 44 hectares, enchâssé entre forêts et rochers. Sa profondeur maximum est de 92 m.



Lac Pavin

On peut s'y baigner, y canoter et y pêcher, en particulier l'excellent poisson fort apprécié des gourmets qu'est l'omble chevalier, espèce vorace qui habite les eaux profondes et froides. On le pêche en bateau en traînant des « cuillères » ondulantes par 60 ou 80 m de fond. On peut aussi en extraire des truites atteignant parfois des poids impressionnants. Par ailleurs la nature y est strictement sauvegardée ; Y sont interdits notamment tous engins à moteur. La petite histoire raconte que Besse y fut engloutie un jour par punition divine et qu'y jeter un caillou déchainait d'effroyables orages, d'où l'origine du nom Pavin, du mot latin « Pavens », épouvantable.

Nous regagnons rapidement le car pour rejoindre Besse, où c'est aujourd'hui jour de marché. Centre agricole important au Moyen âge, Besse conserve de vieilles demeures et des fortifications rendues indispensables à l'époque par l'importance du commerce agricole qui s'y était développé, de par sa situation géographique et en particulier par les échanges entre les produits de la montagne et ceux de la plaine.

Construits en coulées de lave, certains remparts ont résisté à l'épreuve du temps, comme la porte de la ville, protégée par une barbacane encore debout et remaniée au 16ème siècle pour être adaptée à l'emploi des armes à feu. Le beffroi a été ajouté après coup. Un astucieux système de 3 portes successives a été mis en place, un pont-levis ne pouvant y être installé faute de place.



Tour du Beffroi



Eglise Saint André

Cette porte franchie, nous descendons des rues pavées et étroites, atteignant bientôt l'église St-André. Edifice roman datant de la fin du 12ème siècle, son intérieur est sombre et sans intérêt particulier, hormis les stalles du 16ème siècle dans le chœur et, derrière le maître-autel, la statue vénérée de Notre Dame de Vassivière. De petit format, cette vierge noire est représentée assise avec l'enfant Jésus sur les genoux. Objet d'un véritable culte, elle passe l'été dans la montagne à la Chapelle de Vassivière, à 7 km à l'ouest de Besse, où elle est portée solennellement le 2 juillet (fête de la montée). Elle redescend à Besse le dimanche suivant le 21 septembre (fête de la « dévalade »).

Sortant de l'église, nous nous dirigeons vers la rue de la Boucherie, très pittoresque avec ses maisons noires bâties elles aussi en lave. On peut y remarquer des « taules », boutiques du 15ème siècle. Près de la place de la Pairie se trouve la maison dite de la Reine Margot, où Marguerite de Valois aurait séjourné. Cette princesse, popularisée par Alexandre Dumas, était la sœur de Charles IX et fut donnée en mariage au roi de Navarre, futur Henri IV. Par la suite, répudiée faute de pouvoir donner une progéniture au roi, sa conduite débauchée l'a faite reléguer à Carlat, puis au château d'Ybois pour finir ses jours à Usson ; Court résumé d'une leçon d'histoire très instructive dont Mireille nous a gratifiés.

Poursuivant nos pérégrinations dans les rues étroites, et en pente, nous gagnons la place Albert Pipet, maire de 1956 à 1985, qu'honore une statue. Nous remontons alors péniblement sous la pluie et le vent vers le parking du car par des rues où les étals du marché offrent de nombreuses tentations.

C'est alors le retour au Centre Azuréva où nous attend le déjeuner.

Durant le repas, le soleil est revenu et les cars nous conduisent au pied du château de Murol.



Château de Murol

« Ruine magnifique, plantée sur un dyke formidable » selon George Sand lors de son passage dans la région, c'est parait-il le chef d'œuvre le plus abouti de l'architecture auvergnate, bâti au 12ème siècle. Aux remparts naturels forgés par le feu des volcans, Guillaume de Murol et son architecte terminent au 14ème siècle la forteresse intérieure en édifiant le donjon, une 2ème chapelle et les bâtiments côté est. Tout avait été conçu pour que ce nid d'aigle ne présente aucun point faible, afin qu'une petite garnison suffise à repousser les assaillants éventuels, trompés d'autre part par le nombre important de latrines qui débordent des murs laissant croire à une présence humaine importante. Lorsque bombardes et couleuvrines firent leur apparition, on construisit une enceinte extérieure afin de protéger le château de l'artillerie. Passé au 15ème siècle dans la puissante famille d'Estaing, le bâtiment est richement orné et meublé.

Après avoir résisté victorieusement à un siège lors de la Ligue, Jean d'Estaing, délaissant sa trop vaste demeure, fit construire un petit pavillon au pied du château. Abandonné quelques temps, épargné par Richelieu, l'édifice sert ensuite de prison puis devient un repaire de brigands pendant la révolution avant de tomber en ruines au 19ème siècle. Il servit alors de carrière aux habitants qui venaient y chercher des pierres toutes taillées... Sauvegardé un peu tard ! puis classé monument historique, les déprédations ont cessé et les ruines ont été aménagées afin d'en faciliter la visite et la tenue de manifestations diverses.

Mais pour y accéder, quelle galère ! Il faut emprunter un chemin fortement pentu qui paraît bien long aux jambes septuagénaires et octogénaires, nécessitant moult arrêts pour reprendre haleine avant d'arriver enfin à la plateforme d'entrée. Là, un guide, et aussi acteur, nous entraîne pour la visite proprement dite en empruntant tout d'abord le chemin de ronde. En chemin, il nous décrit avec beaucoup d'humour, entre autres, les divers supplices infligés au moyen âge, des plus « doux » aux plus horribles.

C'est ainsi que nous découvrons l'usage du pilori avec démonstration sur un modèle reconstitué, pour laquelle l'ami Michel Maisier a servi de cobaye. Rassurez-vous, il n'y est pas resté trop longtemps et en est ressorti indemne, sans avoir subi les sévices prévus à cette époque. Etaient également pratiqués le supplice de l'eau dont on emplissait de force l'estomac du condamné, celui de la roue et de l'écartèlement... liste non exhaustive des joyeusetés de l'espèce dispensées à l'époque.



Michel au pilori !!

De l'enceinte extérieure, nous pénétrons dans le château en franchissant une porte fortifiée, laissant à droite la Tour à éperon. Dans un passage on découvre, à gauche, une cour basse où se trouvent le Pavillon renaissance précité et la Tour du Capitaine. Plus loin s'élève le château proprement dit. Ses murailles, hautes de 10 m sont plantées sur un socle basaltique épais de 15 m. A côté du donjon se trouvent les chapelles des 13 et 15ème siècles. Une rampe d'accès mène à une porte décorée aux armes de Gaspard d'Estaing et de son épouse Jehanne de Murol. On accède alors à une cour intérieure autour de laquelle se trouvent l'ancien cloître, les cuisines, la boulangerie et les dépendances.

Dans une salle spécialement aménagée sont ensuite présentés, par 2 acteurs remplis d'humour :
Les outils de travail du bois en usage à l'époque,
La fabrication de cottes de maille... et les moyens trouvés pour les percer.



Charpentier



Haubergier

Un groupe de jeunes écoliers en visite également au château ont apporté une aide juvénile aux présentateurs, suivant attentivement les exposés et faisant des commentaires parfois cocasses.



Le Donjon

Après ces intermèdes, liberté est laissée à chacun d'explorer les ruines à sa guise et même la faculté de monter au sommet du donjon (60 marches) dont ne se sont pas privés plusieurs courageux ingambes, pour profiter d'un panorama exceptionnel sur Murol, la vallée de la Couze, le lac Chambon, les Monts Dore notamment.

La visite terminée, la descente vers le parking des cars s'est effectuée bien plus facilement que la montée ; Il faut se faire à ce pays par ailleurs très attachant par ses beautés naturelles, mais où il est difficile de trouver une portion de terrain plane de plus de 200 m.

Retour au centre Azuréva pour le dîner regroupant tous les congressistes. Mais le programme de la journée aura eu raison de la résistance de bon nombre d'entre eux. Aussi, vite direction la chambre, faisant sciemment l'impasse sur l'animation éventuelle du soir.

Bonne nuit à tous, gros dodo et à demain pour d'autres découvertes.

Je ne voudrais pas terminer cet article sans souligner combien cette journée a été enrichissante, permettant à certains de découvrir quelques coins très attrayants de l'Auvergne, et sans remercier Mireille et le guide du château de leur érudition et de la gentillesse avec laquelle ils m'ont fourni les renseignements qui m'ont permis d'élaborer un compte rendu aussi complet que possible.

Serge Pichon

Mardi 17 septembre

8 h 30, départ du 1er car. Dur, dur ! Pour les lève-tard mais un beau programme en perspective, même si le temps n'est pas au beau fixe.

Le parcours matinal

C'est la montée vers les estives où paissent les races bovines d'Auvergne et d'ailleurs. La Couze de Pavin serpente dans les prairies emmenant le trop plein du lac vers l'Allier. Entre deux nuages se dévoilent le Puy de Sancy et le Puy de Chambourguet, ce dernier dominant Super-Besse, station de ski bien connue, au réseau électrique entièrement enterré.

Passage du col de Clamouze, ligne de partage des eaux entre les versants est et ouest, la Loire et la Dordogne, puis entrée dans le Cantal à la Chapelle de Fontsaïnte. Ce massif volcanique très boisé, une des régions les moins peuplées de France, abonde en gibier à poil et à plume, sans oublier renards, chats sauvages, marmottes. Si ceux-ci ont ignoré notre passage, hêtres, pins, bouleaux sont bien présents en bordure de route.

Après les gorges de la Rhue, voici Riomès Montagnes, sous-préfecture du Cantal qui doit ses ressources aux laiteries, briqueteries, au commerce et à l'entretien du matériel agricole, et enfin à son Espace Avèze, notre 1ère visite.

Maison de la gentiane – Espace Avèze

L'hôtesse nous présente le produit fabriqué en ce lieu. Il s'agit de la boisson « la gentiane d'Avèze », aux multiples vertus apéritives, digestives et même médicinales, au goût amer obtenu par macération des racines fraîches de plants sauvages de gentiane jaune, récoltées dans les pacages d'estives des troupeaux, puis triées, lavées, réduites en cossettes qui sont mises à macérer pendant 9 mois dans un mélange d'alcool et d'eau à froid.



La gentiane jaune

Un petit film complète ces explications et montre le travail des gentianaires utilisant la « fourche du diable » de 2m à 2m50 pour extraire ces racines très profondes pouvant atteindre jusqu'à 50 cm de diamètre. Avant 1950 cette extraction se faisait au pic !

Il existe un marché de la racine de gentiane à Orcival (Puy de Dôme).



Dégustation

L'ultime étape, la filtration est passée sous silence, car top secret. Cet apéritif sera commercialisé 3 ans plus tard à raison de 1 million de bouteilles par an pour la « blanche » (15°) au goût plus sucré que la « jaune » (18°) et seulement 50.000 bouteilles par an. A boire très frais avec ou sans eau plate ou gazeuse, mais toujours avec modération bien sûr ! Comme les amateurs ont pu le faire avec force commentaires et appréciations, lors de la traditionnelle dégustation, après être passés, derrière un vitrage, par la salle d'embouteillage et avoir lesté leurs bagages futurs de quelques litres de ce breuvage « bio » par nature.

Auzers et son château

Nous quittons Riom et après une ascension rapide vers le Col de Besset, nous voici à Auzers sur le plateau du Cantal. Auzers est le nom d'un village, d'un château, et d'une famille qui depuis le 14ème siècle sont étroitement liés.

Il fait frisquet et humide devant ce monument historique aux toits de schiste, sis au cœur du village et bien entretenu, car toujours habité.



Château d'Auzers

Un coup d'œil sur une intéressante rétrospective du temps jadis et une dynamique guide aveyronnaise nous reçoit dans le grand salon au mobilier Régence, remarquable par ses boiseries et marqueteries - dont l'exceptionnelle « table de la Reine » offerte par Marie Antoinette à la future nièce de son ministre Vergennes – autant que par ses nombreux tableaux familiaux et armoiries.

Le temps semble s'être arrêté dans la demeure des descendants de Géraud de Bompar qui l'édifia en 1364 avant qu'Antoine De Douhet, par son mariage, décide de s'y installer en la restaurant avec art, comme durant plus de 5 siècles le feront ses descendants ; Grâce à leurs liens étroits entretenus avec les villageois, cette demeure échappera aux destructions de la Révolution.

Bien qu'élevés à la baronnie en 1579, les seigneurs de Douhet d'Auzers ont toujours participé à la vie du village, et les derniers d'entre eux en ont été maires assez récemment encore.

La visite se poursuit par le petit salon orné de tableaux de la main des propriétaires, et n'oublions pas de mentionner les nombreux ouvrages de tapisserie, garnitures de fauteuils, dessus de tables, tentures etc... de la main du grand père de l'actuel propriétaire. Puis la bibliothèque et ses 2000 volumes, la chambre Empire, gage de l'amitié née à l'école militaire entre Bonaparte et Jean-Louis d'Auzers, sans oublier les vitrines recelant miniatures, porcelaines de différentes manufactures réputées, collections de montres et de sceaux dont celui de Louis XVI.



La chambre Empire

Quelques marches plus bas et c'est l'ancienne salle d'armes avec ses armures et une collection de plus de 600 soldats de plomb de la grande armée et de la 1ère guerre mondiale ainsi que 3 tables dressées pour les invités. De là, arrivée dans l'ancien Oratoire dédié à St Jacques de Compostelle, décoré d'admirables peintures murales du 16ème siècle tout récemment mises à jour et classées aux Monuments Historiques, également une niche pour le Saint Sacrement renfermant une Vierge en bois et, sur une table, le Terrier écrit à la plume d'oie qui faisait office de Cadastre avant le 1er Empire.



Le repas

Enfin la grande salle basse, voûtée en berceau, actuelle salle à manger avec une cheminée monumentale et ses accessoires tels que des crochets pour jambons par exemple ; Ses murs, d'une épaisseur conséquente, jointoyés en creux, mettent en valeur les matériaux locaux - pierre ocrée, basalte bleu - et son pavement en terre cuite.

N'est-ce pas une bonne idée que de festoyer avec des produits du terroir ? Le célèbre « pounti » gâteau aux herbes, épinards ou bettes, et pruneaux, le feuilleté de saumon et la cuisse de canard confite.

Le 2ème car nous ayant rejoints durant ces agapes, les deux Hubert, qui se reconnaîtront, priés par notre pétulante guide de nous donner une sérénade en lieu et place du trou normand, entonnent la « chanson du vent » reprise en chœur par les convives, et terminent par un « ban bourguignon » très enlevé.

Après une délicieuse tarte aux pommes, il est temps de retourner au 21ème siècle pour une courte promenade sur la terrasse afin d'admirer la pièce d'eau aux nénuphars roses en fleurs, le jardin et ses plantes méditerranéennes - palmiers, yuccas et lauriers roses, un peu chétifs peuchère - la prairie et ses chèvres, avant de reprendre la route pour Bort les Orgues.

🚦 Bort – son barrage – son château

Après ¾ d'heure de route voici la vallée de la Dordogne et ses « orgues » basaltiques se découpant sur le faite de la montagne, et l'ancienne ville des tanneurs reconvertie dans la production d'électricité, grâce à son barrage que nous avons admiré depuis la route.



Bort : Les Orgues

Véritable métamorphose pour cette zone jouxtant la Corrèze. Cette réalisation engagée par EDF au lendemain de la 2ème guerre mondiale, a nécessité la disparition de 3 villages, l'expropriation de 120 familles et d'un important tronçon de la voie ferrée Paris-Béziers. Mais aussi l'implantation à Bort de plus de 2500 ouvriers avec toutes les infrastructures afférentes : logements, écoles, commerces et même un petit hôpital, pour les urgences sur le chantier.

Ce barrage, le 4ème de France par son importance, est de type poids/voûte, long de 390 m, haut de 120 m avec 80 m d'épaisseur à sa base. Il nécessita un coulage continu de béton pendant 2 ans ½ dès 1950. La Dordogne, alimentée par torrents - Dore et Dogne à la source - et conduite forcée venant du Sancy, s'est élargie en plan d'eau de 1073 ha sur 25 km, formant une retenue de plus de 480 millions de m3 qui produit une énergie électrique de 195 mw.

Nous embarquons en amont du barrage au pied d'une forteresse du 15ème siècle flanquée de 4 tours en « poivrières » qui a échappé à la destruction lors de la Révolution, et à la disparition programmée lors de la mise en eau du barrage, contrairement à ses dépendances.



Sur l'Intrépide

Là « l'Intrépide » vedette panoramique de 120 places nous attend, pour une petite croisière d'1 heure vers l'amont, après la photo de groupe pour s'assurer qu'on ne perdra personne. Navigation avec commentaire du capitaine et assistance de sa maman à la barre, et même de son chien tout heureux de l'aubaine. La vedette est couverte ce qu'un petit grain nous fait apprécier, mais ne nous empêche pas d'admirer les pentes boisées, paraît-il très giboyeuses et très prisées par les cueilleurs de champignons, les cèpes surtout en cette saison.

Les pêcheurs ne sont pas en reste avec brochets, carpes, truites etc... mais pas de gibier d'eau à cause des étiages qui empêchent les nidifications. Nous faisons demi-tour là où la gorge se resserre et nous passons devant la chapelle de Port Dieu, chapelle des « manants » érigée par les trappistes, sous laquelle subsiste par 30 m de fond, le tunnel de l'ancienne voie ferrée. Le presbytère transformé en gîte garantit une tranquillité absolue à ses résidents de passage.



La chapelle de Port Dieu

Avant d'accoster, nous admirons dans toute son austère splendeur, le château de Val racheté, pour 1 franc symbolique, par la municipalité de Bort après l'expropriation de ses propriétaires. C'est l'une de ses tours que Jean-Marais escalada à l'aide de poignards lors du tournage du film « le Capitan ».



Le château de Val

Le retour

Le retour s'effectue sous la bruine à travers le plateau de l'Artense, zone déshéritée, aux pâturages abandonnés, envahis par les fougères et les genêts laissés aux animaux sauvages. Les fonds sont tourbeux et les lacs naturels ou artificiels se déversent dans la Dordogne.

Retour à Murol après une journée bien remplie.

Les plus dynamiques s'affronteront, cartes en main après le repas, avant de goûter à un repos bien mérité.

Raymond Lèbre

Mercredi 18 Septembre

ASSEMBLEE GENERALE

Ce matin nous avons droit pour ceux qui le souhaitent à un lever plus tardif car notre assemblée générale ne débute qu'à 10h30.

La salle est très vite pleine car tous les congressistes ont répondu "présents". L'heure fut donc respectée ce qui permet à notre Président Général, Jean-Claude LASCAUX, de prendre possession du micro. Il souhaite la bienvenue à toutes les personnes présentes dans la salle et plus particulièrement aux nouveaux adhérents : le couple FILLODEAU parrainé par le couple BARREAULT et GORGES Hélène parrainée par le couple MILLA.

Il présente ensuite les membres du Comité Directeur au complet à une unité près (Gérard ROUSSEAU excusé) mais qui compte un membre supplémentaire en la personne d'Annie RENARD au poste de secrétaire adjointe, ce qui met la composition du Comité toute proche de la parité hommes/femmes.



Comité directeur de l'UAED

Il précise également que Monique FENOUILLET déjà trésorière adjointe prend aussi en charge les retraités en remplacement de Paul BRONDEL qui a souhaité se retirer, avec beaucoup de regret, pour raison de santé. Elle prend également en charge les "actifs" qui ne comptent plus que 6 cotisants.

Jean-Claude LASCAUX propose ensuite de faire appel au traditionnel Président de séance et demande aux congressistes d'accueillir Pierre ROMEAS, fidèle congressiste depuis la mémorable "campagne de Russie" en l'an 2000, toujours prêt à rendre service à l'amicale pour prendre la responsabilité d'un car ce qui n'est jamais tâche aisée. Proposition acceptée à l'unanimité et saluée par une salve d'applaudissements.

Pierre ROMEAS, visiblement ému, se déclare très honoré de cette désignation qui aurait fait un très grand plaisir à son papa lui-même adhérent à notre amicale à son époque. Il adresse ses plus vifs remerciements à l'ensemble des congressistes et déclare l'assemblée générale 2013 ouverte. Il passe immédiatement la parole à Andrée VIAL qui va se charger du rapport moral.

Rapport moral

Chers Amis,

Bienvenue à tous à Murol, village Azureva, où se déroule notre congrès 2013, concocté par notre Président Général Jean-Claude LASCAUX et son épouse Claudine, qui n'ont pas hésité, une nouvelle fois, à se remettre à la tâche pour qu'il se passe dans les meilleures conditions. Rien ne peut affaiblir leur force d'action et leur désir toujours renouvelé pour que cette semaine passée entre amis reste pour nous un très bon souvenir.

Un grand merci à tous les deux.

Malgré la crise qui sévit dans tous les domaines, nos finances restent pour cette année encore au beau fixe, alors je dirai simplement "pourvu que ça dure".

Nos groupes régionaux ont malheureusement tous disparus par manque de volontaires pour s'en occuper. On ne peut rien faire devant l'égoïsme et l'individualisme qui sévissent à notre époque entraînant la disparition de nombreuses associations où le bénévolat régnait en maître.

Je suis heureuse de constater que vous tous ici, par votre fidèle présence, démontrez votre envie de voir perdurer notre action, cela met à coup sûr du baume au cœur.

Lors de notre dernier conseil d'administration, les mandats de notre Président Général ainsi que le mien ont été reconduits pour 3 ans à l'unanimité des membres présents.

La réunion des vérificateurs aux comptes s'est tenue le 29 mai à Moulezan chez notre trésorier général André SUBERVIE qui a bien voulu avec son épouse Gisèle s'occuper de l'intendance de cette journée. Merci à eux deux.

Etaient présents à cette réunion : Jean-Claude LASCAUX, André SUBERVIE, Monique FENOUILLET et les deux vérificateurs aux comptes Janine AUGERAUD et Raymond LEBRE.

C'est notre ami Raymond LEBRE qui se chargera de vous présenter le rapport habituel après bien sûr qu'André SUBERVIE vous ait présenté le bilan comptable de l'exercice 2012.

La diminution du nombre d'adhérents et d'annonceurs publicitaires reste notre plus grand souci sans que nous puissions hélas trouver un remède efficace à cette situation qui risque encore de s'aggraver dans les années à venir.

Le bulletin "Entre Nous" tient bien la route grâce à nos amis Guy ENJOLRAS, Annie et Albert RENARD qui essayent toujours de le rendre le plus attractif possible et que je remercie. Ce bulletin est très apprécié de nos adhérents qui peuvent ainsi suivre la vie de notre association.

L'annuaire général a vu sa parution encore assurée cette année par Guy ENJOLRAS qui a pu en effectuer la mise à jour grâce à l'aide appréciable d'une ancienne collègue qui risque malheureusement de changer de poste très prochainement.

Le groupe des Retraités est géré maintenant, comme vous l'a dit Jean-Claude, par notre amie Monique FENOUILLET qui a remplacé Paul BRONDEL.

Paul, je veux te remercier pour toutes les années où tu as œuvré avec compétence comme gérant du bulletin puis comme responsable du groupe Retraités. Je souhaite que ta santé s'améliore rapidement pour que tu puisses peut-être avec Jeannine nous rejoindre dans les prochaines années. Bises à vous deux.

A notre arrivée à Murol, un joli cadeau nous attendait dans nos chambres. Encore merci à Claudine et Jean-Claude pour leur aimable attention.

Mes pensées émues et amicales vont à toutes les familles qui ont connu des moments douloureux au cours de l'année.

Je vous remercie de votre présence et de votre attention.

Bon congrès à toutes et à tous.

Le Président de séance demande s'il y a des questions ou des remarques sur ce rapport qui est approuvé à l'unanimité.

Il passe ensuite la parole à André SUBERVIE, Trésorier général, pour la présentation du rapport financier.

 Rapport financier

Après communication des chiffres concernant les principales rubriques des recettes et des dépenses, le bilan financier fait apparaître un excédent non négligeable pour l'exercice 2012 grâce essentiellement à la publicité dans l'annuaire général qui se maintient toujours à un niveau correct.

Pierre ROMEAS remercie André SUBERVIE et donne la parole à Raymond LEBRE chargé de présenter le rapport et les conclusions des vérificateurs aux comptes.

 Rapport et conclusions des vérificateurs aux comptes pour l'exercice 2012

Bonjour à Tous,

Le 21 mars 2013, le Comité Directeur de notre association a confié à Janine AUGERAUD et à votre serviteur, la vérification des comptes de l'exercice 2012. Cette pratique habituelle et obligatoire a pour but de :

-  contrôler les recettes et les dépenses de l'association,
-  vérifier que toutes les dispositions prévues vis à vis du Trésor Public sont bien respectées.

Ainsi, à l'initiative du Président Général et de notre Trésorier, nous les avons rejoints le 29 mai dernier au domicile de Gisèle et André à Moulézan. Monique, la trésorière adjointe, était également présente. Il convient de remercier l'accueil que nous ont réservé le Trésorier et son épouse tant pour le gîte et le couvert que pour la façon de nous mettre à l'aise. Cette formule conviviale permet en outre de réaliser quelques économies sur les frais de notre association.

A notre disposition, nous avons des dossiers bien présentés et classés - vérification aisée de tous ces documents qui n'ont donné lieu à aucune remarque ou anomalie, le différentiel de la TVA bien reversé au fisc.

Comme l'indique le rapport financier qui vous a été présenté et malgré une conjoncture difficile de recrutements d'adhérents, mais grâce à une gestion rigoureuse de nos administrateurs, un excédent de 5506,06 € a été enregistré entre les ressources et les charges de cet exercice, qui avec l'aval de notre Président Général est reversé en provisions.

Les deux vérificateurs aux comptes désignés n'ayant donc aucune observation à formuler, vous proposent d'approuver sans réserve ce bilan comptable 2012. Ils reconnaissent le travail accompli par les diverses composantes de ce Comité Directeur. Tous ces bénévoles, par leur travail continu, et secondés par leurs conjoints, savent apporter leur compétence afin que notre association qui a fêté cette année son 110ème anniversaire continue longtemps encore son parcours. Tous ces bénévoles méritent donc nos remerciements les plus chaleureux.

Le Président de séance, après s'être assuré que ces rapports ne soulèvent aucune question ni aucune remarque, les met à l'approbation : approuvés à l'unanimité.

Puis il redonne la parole au Président Général chargé de prononcer l'allocution de clôture.

🚩 Allocution de clôture

Elle sera brève et rapide.

■ Congrès 2013 - MUROL (en Auvergne) :

Réservation effectuée pour 100 personnes, présentes aujourd'hui 88 seulement suite aux désistements pour raisons de santé hélas de Louis LE COUPANNEC, Jeannine BACCAUD, Madeleine GAUTRON, les couples DEBARD, GAUDRY, NOUVEAU, SEJALON et USEO. Souhais de prompt rétablissement et meilleure santé à tous ces fidèles adhérents.

Jean-Claude LASCAUX précise que la moyenne d'âge pour les participants à ce congrès 2013 est de 76 ans (eh, oui...), ce qui sera un véritable souci pour l'organisation des congrès futurs.

Il ajoute que la présence parmi nous de notre doyen, Jean-PORTUGALE, était bien programmée mais que le destin en avait décidé autrement puisque Jean nous a quitté le 31 octobre 2012 à l'âge de 99 ans.

■ Congrès-croisière 2014 - du vendredi 27 juin au mercredi 2 juillet :

Là aussi réservation de 50 cabines pour 100 personnes - résultat final : 47 seront occupées dont 11 en cabines individuelles. 3 cabines ont donc été remises à disposition de l'agence.

Nouvelle fort intéressante : le comité directeur a décidé d'allouer une subvention de 200 € par personne pour ce congrès 2014.

Exceptionnellement, Jean-Claude LASCAUX décide ensuite de pousser un :

■ Coup de cœur :

La grande fidélité dans le temps de bon nombre d'adhérents fait "chaud au cœur" et incite les responsables de l'association à mettre tout en œuvre pour qu'elle vive le plus longtemps possible.

■ et un Coup de gueule :

L'UAED est une grande famille où l'on aime à se retrouver, comme pour une cousinade, quel que soit le lieu et l'endroit proposé et non en fonction de choix personnel. Le Président rappelle, comme il l'a déjà fait à plusieurs reprises, que l'UAED n'est pas une "agence de voyage".

Avant de passer la parole au Président de séance, Jean-Claude LASCAUX remercie les reporters-photographes et les responsables de cars.

Il adresse une pensée émue et sincère à celles et ceux qui nous ont quittés depuis notre dernière assemblée générale, en espérant n'avoir oublié personne : Lucette FEOUGIER - Etienne DEVUN - Jean DECOME - Raymond HANICOTTE - Jean GRANGEON - Lucien FONTEIX et Gérard GENTILLE.



Apéritif

Jean-Claude LASCAUX souhaite une très agréable fin de congrès auvergnat à tous ses participants avec le plaisir de se revoir soit au prochain congrès-croisière UAED sur la Seine en 2014, soit en 2015.

Après que tous les membres présents à la tribune se soient exprimés sur le domaine les concernant, le Président de séance, Pierre ROMEAS, renouvelle ses remerciements à toute l'assistance et déclare close l'assemblée générale 2013".

La réunion terminée, un excellent apéritif régional "l'Hypocras" fut offert accompagné de délicieux petits fours.

Puis tout le monde fut invité à passer dans la salle de restaurant où un repas de gala médiéval nous sera servi.

Pour chaque convive, le "menu Bélisandre" écrit sur parchemin était sur nos tables entouré d'un joli raphia :

Pastillus
Effiloché de poisson aux betteraves
Civet de cerf
Poireaux émincés aux amandes
Choux rouge aux pommes
Plateau de Fromages d'Auvergne
Cadet Mathieu
Café
Coupe de champagne

Mais une surprise nous attend : le service est assuré par le personnel en habit d'époque médiévale et trois comédiens de la famille Zampatto - GUS, JOYEUX et Maître LOKAR - vont nous offrir, entre les plats, un spectacle d'équilibristes, de jongleurs et de magie, divertissement de l'époque et qui fut très applaudi.



La famille Zampatto



L'après-midi étant libre, les occupations seront variées : parties de cartes, promenade pour découvrir Murol ou parties de boules amicales, le concours ayant été annulé et reporté au samedi après-midi pour cause de temps incertain.

Le repas du soir fut plutôt "léger" pour la majorité d'entre nous. Les couche-tôt regagnent leurs chambres, mais les plus en forme se dirigent vers la salle d'animation pour une soirée dansante où une initiation à la bourrée sera fort prisée, soirée qui se terminera aux alentours de 23h30.

Ce fut une belle et longue journée. Alors à demain pour en vivre une autre qui sera certainement aussi attrayante, j'en suis sûre.

Andrée Vial

Jeudi 19 septembre

Puy de Dôme – Vulcania

Nous quittons Murol sous le soleil et nous prenons la route qui monte sur le plateau de l'entre-deux, entre Monts Dore et Chaîne des Puys. Celle-ci s'étend sur 40 km de long et 4 km de large, orientée nord sud comme la Limagne. Elle compte environ 80 volcans relativement récents qui se sont formés sur un socle très vieux.

L'effondrement de la Limagne résulte des mouvements de l'écorce terrestre. Dès l'ère primaire, la plaque africaine s'est glissée sous la plaque européenne, provoquant le soulèvement des Alpes et la fracture des monts d'Auvergne. D'où l'origine du volcanisme auvergnat qui s'étendit sur près de 4 millions d'années, de la fin de l'ère tertiaire jusqu'à une époque relativement récente du Quaternaire.

La Chaîne des Puys s'est formée sur une période de 70.000 ans, entre - 95.000 ans à - 8400 ans. A l'échelle géologique, ce sont des volcans jeunes. A de rares exceptions près, chacun d'eux s'est formé au cours d'une unique éruption de quelques jours à quelques mois, le Puy de Dôme étant probablement apparu en moins de 2 ans. Si bien que la chaîne fut la plupart du temps en sommeil tout comme aujourd'hui.

Le Puy de Dôme

Les dômes sont des volcans trachytiques (roche volcanique riche en silice) formés d'une lave visqueuse qui s'accumule au-dessus de la cheminée éruptive, en général après une explosion initiale. Les éruptions de ce type sont ponctuées par l'émission de nuées ardentes ou de coulées issues de l'effondrement d'une partie de leur flanc. A 1465 m le Puy de Dôme domine de 200 m les plus hauts édifices de la chaîne. Sa genèse est complexe. Il y a environ 9800 ans, un premier cumulo-dôme trachytique s'est édifié au-dessus d'un volcan strombolien préexistant. Suite à une gigantesque explosion, un second dôme s'est développé à côté du premier. Enfin, il y a 8300 ans, une grande nuée ardente provenant de l'explosion du cratère Kilian, au col de Ceyssat, a recouvert tout l'édifice.

Aujourd'hui, le Puy de Dôme est le volcan le plus connu de notre pays. Très visité par les touristes, ses flancs et son sommet ont été préservés contre les excès de la nature et de l'homme.

C'est un site qui a inspiré les scientifiques. Pascal y fit la démonstration de la pression atmosphérique en 1648. Un premier observatoire de montagne y fut installé en 1876 et un laboratoire de physique du globe a été créé à Clermont Ferrand.

A noter aussi, qu'en 1964, le tour de France est passé par là. Dans les lacets Anquetil et Poulidor se sont livrés à un duel, épaupe contre épaupe, qui est resté dans la légende.

Le panoramique des Dômes



C'est le nom du train à crémaillère qui permet aux visiteurs d'accéder au sommet. Il a été construit sur les emprises de la route datant de 1926 et qui était encombrée de voitures, de motos et d'autocars. Son ouverture a eu lieu le 26 mai 2012.

L'accès au sommet est ouvert toute l'année, même en hiver. La voie, d'une longueur d'environ 5 km, présente une dénivellée de 634 m entre les deux gares et des pentes de 14 %.

Un point de croisement a été aménagé à mi-parcours. Quatre rames pouvant transporter chacune 190 passagers permettent de former 2 trains, d'une capacité de 1200 passagers par heure à la montée et à la descente. La traction électrique est équipée d'un système à récupération d'énergie. La vitesse est de 30 km/h à la montée et 27 km/h à la descente. Temps de trajet : 15 mn environ. La ligne a assuré le transport de 500.000 voyageurs à fin septembre 2013.

Les rames, du constructeur suisse Stadler, sont très confortables et de larges baies permettent de contempler le paysage. Le train arrive au sommet dans une gare souterraine. De là, on peut accéder à la plateforme extérieure et aux bâtiments dédiés à la visite.

Ce jeudi 19 septembre 2013, notre arrivée au sommet a eu lieu dans les nuages. Des éclaircies se sont produites en fin de matinée, mais nous n'avons pas pu bénéficier du panorama exceptionnel à 360° sur l'ensemble de la région, de la Chaîne des Puys, de la Limagne et de l'agglomération clermontoise.



Le sommet du Puy de Dôme

Ce qu'on aurait du voir !!



Par contre, nous avons pu visiter les expositions intérieures. Nous découvrons d'abord des photographies de la Chaîne des Puys et du Puy de Dôme présentées sur 7 panneaux qui couvrent 10 m de long sur 2 m de haut. Puis nous nous rendons sur des espaces d'interprétation.

L'espace Grand Site de France permet de comprendre l'esprit du lieu à travers 3 thématiques :
Spiritualité, croyances et légendes au sommet,
Défi de la gestion durable,
Conquêtes humaines (scientifiques et sportives).

L'espace Mercure offre à tous la découverte du sanctuaire de Mercure, Dieu du commerce et des voyageurs chez les Gallo-Romains. Ce voyage au 2ème siècle après JC permet de découvrir les objets trouvés lors des fouilles et les techniques de construction du temple.

A notre retour, lors de la descente en train, avec le beau temps revenu nous avons pu prendre de belles photos du paysage.

■ Vulcania

Parc à thème unique en son genre, creusé dans la roche volcanique, le parc est au $\frac{3}{4}$ souterrain. A notre arrivée, le cône et le cratère nous mettent dans l'ambiance. Tout semble réuni à Vulcania pour faire une visite pas comme les autres.

A la descente des cars, nous allons nous restaurer à la brasserie des Volcans. Au menu : lentilles de St Flour et vin d'Auvergne. Bonne ambiance, pause détente, en attendant de découvrir ce joyau du Conseil Régional d'Auvergne soutenu à l'époque de sa construction par le Président Valéry Giscard d'Estaing.

Au premier niveau, notre attention est attirée par le cône, mais aussi par les grondements sourds en provenance du cratère. Plus loin, le geyser se met en action par intermittence. Nous apercevons aussi le Volcanbul, un véhicule écologique pour la découverte de l'histoire des volcans de la Chaîne des Puys. Des aires de jeux sont proposées en extérieur aux jeunes.



Le Cône

La descente en escalier dans le cratère se fait par un escalier en colimaçon périphérique. On y vit avec curiosité un volcan en activité : brouillards, jets incandescents, fumerolles, grondements.

La première attraction, c'est Terre en colère. On est installé sur une plateforme mobile faite pour secouer le spectateur et on choisit les forces de la nature que l'on veut affronter : la vague scélérate, le séisme de Sans Francisco, l'avalanche...

La seconde attraction : mission Toba. Vol au-dessus d'un super volcan de l'île de Sumatra. Eruption il y a 74.000 ans. Profonde dépression : 100 km par 30.

Troisième attraction : Volcans Sacrés. Voyage en petit véhicule de 6 personnes sur un circuit de légendes qui racontent la vie des hommes et des volcans.

Quatrième attraction : écran géant de 415 m². Deux grands films en alternance : regards sur les volcans et d'Odyssée magique.

Cinquième attraction : Dragon Ride. Film. Plongée pour une descente vertigineuse dans les profondeurs terrestres à la rencontre de créatures fantastiques et mythologiques.



Le mont Fuji Yama

Sixième attraction : Magma Explorer. A bord d'une navette dynamique, on est le premier explorateur d'une chambre magmatique.

Septième attraction : Réveil des volcans d'Auvergne. Comme si on y était... Pour mémoire, rappelons-nous que la dernière éruption dans la Chaîne des Puys a eu lieu il y a 4000 ans.

En fin de circuit, traversée du jardin botanique de Vulcania, avec ses magnifiques fougères arborescentes. Parc Européen du Volcanisme, conçu à l'origine comme un parc à caractère scientifique, Vulcania a évolué et propose aujourd'hui de façon attrayante au grand public, des activités didactiques pour une bonne initiation au volcanisme.

■ Les anecdotes du jour

Au passage à Aydat, notre guide nous apprend que là est né le seul empereur romain originaire d'Auvergne, Avitus, un bon diplomate qui a su faire alliance entre Romains et Wisigoths pour battre les Huns aux Champs Catalauniques (Aube) en l'an 451.



Du jamais vu dans une prairie : des vaches à hublot.

L'INRA a implanté un petit hublot au niveau de la panse des vaches, afin de pouvoir faire des observations sur les organes et des prélèvements.

Au loto du soir, jeune animatrice, assemblée peu disciplinée. Marie-Paule Poupard gagne le jambon.

Gilbert Galand

Vendredi 20 septembre

Les fontaines pétrifiantes

C'est l'objet de notre première visite à St Nectaire, haut lieu des Fontaines Pétrifiantes.

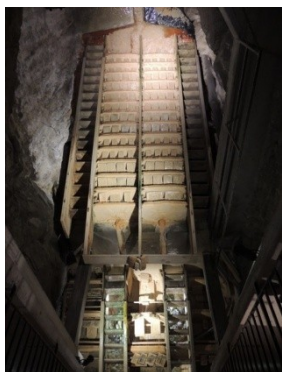
Depuis 200 ans, 7 générations de la même famille se succèdent dans l'exploitation de sources volcaniques que nous visitons, et font évoluer cette forme d'artisanat.

Maintenant revenons aux origines.

Le granite, sur lequel est construit le bâtiment où nous sommes, remonte à 340 millions d'années dans cette vaste chaîne de montagnes.

L'érosion et les nombreux bouleversements volcaniques ont rendu cette région extrêmement riche en granite, sédiments et basalte que de profondes fractures ont mis en contact avec l'eau qui, de ce fait, acquiert ses précieuses propriétés minérales.

Grâce à la remontée du magma volcanique l'eau des précipitations s'infiltre et se réchauffe rapidement et, pendant ce cheminement, elle dissout les éléments minéraux, dont le calcium - principal acteur de la pétrification.



Echelle de pétrification

Dès le 18ème siècle, l'idée de contraindre l'eau à déposer son carbonate de calcium sur différents supports a germé dans les esprits : sur végétaux, sur animaux et objets.

Mais c'est seulement au début du 19ème siècle que Jean Serre envisage l'installation d'échelles de pétrification.

Alors pendant 50 ans Jean Serre, puis son gendre Michel Papon et leurs équipes ont creusé 150 m de galeries et des puits sur 3 niveaux ; Ils ont aussi construit des barrages pour empêcher l'eau de retourner à la rivière.

Ainsi, ils ont capté 2 sources à 52° et 18°.

Les véritables essais sur moulages débutent alors : Créations sur plâtre, sur moulages au soufre ou à la cire, mais la qualité n'était pas au rendez-vous, en particulier sur des motifs complexes.

En 1830, la Gutta-Percha, malléable à chaud, révolutionne la technique du moulage créée par Jean Serre et améliorée par son gendre Michel Papon.



Création sur moulage

Depuis, tous les descendants perfectionnent le savoir-faire de ses artisans d'art dont le métier est inscrit à l'inventaire des métiers d'art rares.

Le fruit de leur travail que nous avons pu admirer dans le magasin d'exposition-vente mérite le respect.

🚩 Saint Nectaire : son église

Saint Nectaire le Bas : Ville thermale située autour de sources conseillées pour les maladies urinaires.

Saint Nectaire le Haut : Située autour de l'église romane de basse-Auvergne, sur le Mont Cornadore.

Elle fut édifée au 12ème siècle par les moines de la Chaise-Dieu, en l'honneur de St Nectaire (compagnon du Saint Austromoine, dont les reliques sont à Issoire).

Classée au patrimoine des monuments historiques depuis 1840.

Le chœur et les chapelles rayonnantes possèdent une corniche soutenue par des « modillons à copeaux ». Sous la corniche se déploie une mosaïque de rosaces à 8 branches, de tons différents suivant la pierre employée : noir, brun, beige et blanc. Son clocher octogonal est soutenu par un « massif barlong » qui lui donne une impression de hauteur.



Eglise de Saint Nectaire

L'intérieur est assez sombre du fait de la pierre de lave employée pour sa construction. Le chœur est magnifiquement décoré de bas-reliefs représentant la passion du Christ, la Vierge à l'enfant en bois polychrome et le buste de St Nectaire.

🚩 Massif du Sancy

Dès le repas terminé le car serpente dans cette superbe montagne pour atteindre le pied du Sancy.

Une centaine de mètres assez pentus et nous voici au niveau bas du téléphérique.

Embarquement, et dès la première dizaine de mètres la vue aérienne est prometteuse. A n'en pas douter le meilleur reste à venir.

Rapidement nous débarquons au niveau haut du téléphérique.

Coup d'œil circulaire qui nous rend infiniment petits, et nous donne un avant- goût de la beauté du panorama.



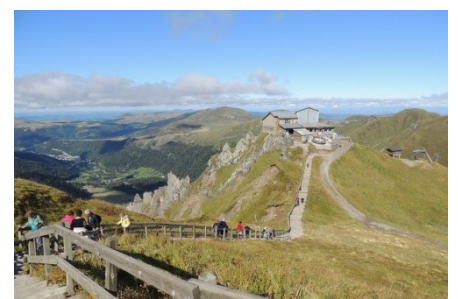
Puy de Sancy

A chacun de choisir son itinéraire. Rares sont ceux qui graviront la totalité des marches pour atteindre le sommet.

Restés à mi-pente, nous sommes nombreux à profiter d'une échancrure entre deux moyens sommets et nous découvrons un paysage intermédiaire magnifique.

De l'autre côté le Sancy, majestueux (1885 m).

L'alternance entre ombre et soleil à laquelle s'ajoute le déplacement des nuages conduit à des changements de vision vraiment sublimes.



Dures les marches !!

Les Thermes Romains du Mont Dore

Edifiés entre 1817 et 1828, les Thermes de style néo-byzantin sont restés identiques depuis deux siècles.



Classés monument historique, ils recèlent des vestiges de thermes romains, ainsi que des peintures-fresques de la fin du 19ème siècle.

La charpente est de style Gustave Eiffel.

Ils disposent de 8 sources thermales dont les eaux sont siliceuses, chloro-bicarbonatées, ferrugineuses, à la température de 38 à 44°.

On y soigne :

- les rhumatismes
- les voies respiratoires
- les traumatismes

Auxquels s'ajoutent des cures de remise en forme.



Visite intéressante d'un Centre Thermal assez ancien, mais en cours de rénovation.

Renée Bernard

Samedi 21 septembre

Samedi et dernier jour de notre congrès.

🚩 La ferme GAEC de l'Oiseau

Il est 8 h 50 et nous allons découvrir les produits régionaux, ou plutôt leur fabrication, car nous en avons déjà eu un avant goût à table !

A 9 h nous arrivons à la ferme GAEC de l'Oiseau, juste à quelques kilomètres de Murol, sur la route des Fromages d'Auvergne.

Qu'est-ce qu'un GAEC ? C'est un groupement agricole d'exploitation en commun. Cette ferme d'une superficie de 350 ha est à 1000 m d'altitude. Elle fonctionne avec 3 associés et 4 salariés. Son cheptel se compose de 105 vaches, 70 brebis, 10 chèvres, 30 cochons et 80 poules.



Vaches en stabulation

Les vaches laitières de 3 races différentes : Montbéliarde, Brune des Alpes et Prim'holstein, donnent 1000 litres de lait par traite, 2 fois par jour. Ce lait est traité immédiatement par caillage, pressage, salage, puis placé dans des moules de 14 litres, qui sont sous presse pendant 24 heures. Il en ressort des disques de 21 cm de diamètre et 5 cm d'épaisseur, qui partent en cave d'affinage durant 6 semaines. Ils y sont retournés tous les jours et éventuellement brossés pour éliminer des moisissures.

Ainsi naît le Saint Nectaire fermier. Il bénéficie de l'appellation AOP (appellation d'origine protégée). Il arrive à la vente avec un poids variant de 1,4 kg à 1,7 kg, est vendu 16 € environ. La production moyenne est de 140 fromages par jour.



Vente du Saint Nectaire

Les porcs, autres animaux de la ferme, consomment le petit lait, résidu de la fabrication du fromage et qui, trop acide ne peut être rejeté dans la nature. Lorsqu'ils atteignent 180 à 200 kg, ils partent en « vacances ». Ils en reviennent sous forme de jambon, pâtés, saucissons. Tous ces produits – fromages, charcuterie – sont vendus uniquement à la ferme, directement ou par internet.

Nous les avons appréciés lors de la dégustation.

🚩 La "Ruche Auvergnate"

En quittant la ferme, nous rejoignons tout près, la « Ruche Auvergnate » où le propriétaire nous fait remarquer que nous sommes en retard ! Puis il explique qu'il possède 600 ruches qui produisent de mai à septembre.



Ruche

Elles sont déplacées 3 à 4 fois par saison, montées sur des palettes et chargées dans une remorque. Elles vont de l'altitude la plus faible vers la plus élevée. La qualité de la miellée dépend des fleurs, donc de la nature mais également de l'âge de la reine. Celle-ci doit avoir moins de 3 ans pour produire des ouvrières actives (une ouvrière vit entre 3 et 4 mois). Une ruche comporte 10 cadres ; la partie supérieure sert à la production du miel, la partie inférieure à l'élevage et la nourriture des abeilles.

En plus de ses ruches personnelles, ce passionné traite le miel de 2000 ruches environ, propriétés d'agriculteurs voisins. Ses productions sont le miel, 10 variétés suivant les saisons, mais aussi les bonbons, pâtes de fruit, pains d'épices. Tous ces produits sont naturels, sans colorants ni conservateurs. Ils sont vendus exclusivement à la propriété ou sur internet. Nous en avons dégustés certains : miel d'acacias, de sapin etc...

A 12 h 30 nous sommes de retour à Azuréva pour le repas.

🚩 L'après-midi libre, est traditionnellement consacré aux concours de pétanque.

Résultats du concours annoncé par Pierre Roméas, avant le dîner.

- 1) Ginette Bartolotti et Hubert Chavance
- 2) Marcelle Valette et Bernard Bougraud
- 3) Maurice Boucon et Jean-Claude Lascaux
- 4) Gisèle Grieb et Daniel Malichard
- 5) Jeannine Barreault et Hubert Le Bris
- 6) Odile Nègre et Guy Enjolras
- 7) Claudine Lascaux et Maurice Devienne
- 8) Michel Maisier et Gilbert Galand

Les 3 premières équipes ont été récompensées et l'équipe classée dernière a reçu « la cuillère de bois ».

C'est tout pour aujourd'hui et c'est aussi la fin du congrès dont nous garderons de merveilleux souvenirs et des traces au travers des récits journaliers qui précèdent.

Janine Augeraud

Dimanche 22 septembre

Comme chaque année notre congrès aussi agréable que réussi – et je le rappelle, exclusivement grâce à Jean-Claude, Claudine et leurs prestataires bien sûr – nous conduit inexorablement vers la séparation comme aujourd'hui.

Le sentiment qui peut en résulter est malgré tout amoindri à l'idée de nous retrouver l'année prochaine lors de la croisière sur la Seine du 27 juin au 2 juillet.

A Jean-Claude et Claudine je renouvelle nos sincères remerciements pour cette aventure amicale qu'encore une fois ils nous ont permis de vivre ensemble.

Nous n'oublions pas pour autant ceux qui n'ont pas eu la chance d'être des nôtres.

Avant de clore ce récit, et après tant de paysages magnifiques admirés lors de notre séjour, je ne peux résister à l'envie d'exprimer un ressenti collectif je crois : Dame Nature est et reste sans aucun doute le plus grand architecte et le plus grand peintre capables de nous offrir d'aussi merveilleux tableaux animés... grandeur nature bien sûr. Ne les détruisons pas !

Amitié à tous, congressistes ou non, et ne manquons jamais une occasion de nous rencontrer ou de nous entendre. Tout contact entre nous est enrichissant.

Albert Renard

Je vous rappelle ci-dessous **le site de l'UAED**. Comme chaque année **Guy Enjolras** s'est empressé d'y placer les nombreuses photos qu'il a réalisées tout au long de notre congrès.

A consulter sans modération, dès à présent, et voyez comme c'est beau !

<http://uaed.perso.sfr.fr>



Vision humoristique de notre congrès

Une semaine d'enfer

Me voilà installé en Auvergne.

J'assiste aux retrouvailles d'une centaine de congressistes, venus soigner leurs vieilles douleurs...

- Emotions, embrassades, comparaisons des états physiques, des traitements (pilules, cachets, tisanes)...
- C'est pas drôle la vie de retraité !
- Au fait : « tamalou ? »
- Nulle part, cette semaine, on verra en rentrant !
- Ah, tant mieux ! à qu'elle heure on mange... ?

La cure est lancée...

Besse, Super-Besse, les cratères, les lacs, les vaches à « hublot », le fromage, le miel, le breuvage façon « Obelix » à base de gentiane qui redonne de la vigueur... Certains et certaines... ont les yeux qui brillent !

Si, si, j'en ai vu ! je vais vous dire (en confidence bien sûr) qu'au petit matin, au meilleur de ma forme, je suis allé m'installer, « longtemps », sous la douche dans l'espoir d'être « pétrifié »

ÇA N'A PAS MARCHÉ !

La vie de château, la meilleure et la pire présentée façon « Visiteurs » : Michel, captif du carcan, mutilé, éventré, écartelé, lapidé, promis à l'impuissance...

On savait traiter le monde en ce temps là.

L'artisanat expliqué de façon ludique, de la charpente à la cotte de mailles. J'aurais aimé avoir de tels profs.

L'escalade du Puy de Dôme, du Sancy : un coup je te vois, un coup je ne te vois plus.

Et les virages, ces merveilleux virages... qui vous mettent le cœur et l'estomac dans les « godasses ».

Mais, bonheur suprême, un voyage au « centre de la terre »...

On est secoué, écrasé, cramé, frôlé par les dragons, les vampires, attaqué par des serpents qui vous crachent dessus...

Mais j'ai surtout vu une centaine d'anciens, retombés en enfance, remonter dans les cars l'œil brillant, sourire aux lèvres.

Et ça ! « C'est le pied ... » comme disent nos jeunes.

Un « ban bourguignon », un « au revoir mes frères »,

LA CURE EST TERMINEE !

On en redemande (c'est dit !)

Bernard Bougraud
Et son humour



Escapade norvégienne du 10 au 17 mai 2013

Vendredi 10 mai - Aéroport Roissy CDG

Il est aux environs de 12h00 et déjà bon nombre des 49 partants pour la Norvège se retrouvent au terminal 2G, d'ailleurs inconnu de la plupart d'entre nous.

Comme d'habitude, embrassades et poignées de mains chaleureuses symbolisent bien la joie et le plaisir de se retrouver.

Tout le monde essaie de trouver à "manger un morceau" en attendant l'heure prévue du décollage. Elle arrive bien sûr très vite et il faut alors procéder aux formalités d'embarquement rendues assez complexes car il faut maintenant en passer par "l'informatique".....Mais avec l'aide gracieuse du personnel au sol tout le monde y arrivera et aura ainsi une place dans l'avion, mais pas toujours celle souhaitée...peut-être à cause d'une mauvaise manip.....!

Il est 15h55 et notre Embraer 190 d'Air France décolle exactement à l'heure prévue (c'est quand même mieux avec les lignes régulières....!) et nous déposera délicatement à Oslo aux environs de 18h00 avec près de 20 minutes d'avance sur l'horaire prévu (chapeau.....!)

Là, nous sommes accueillis par Gino qui sera notre guide durant tout notre séjour. Chargement des bagages dans le car et direction "l'Hôtel Comfort Borsparken" où nous attend un dîner disons plutôt "curieux".

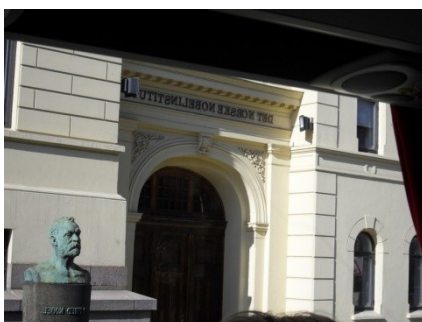
Demain matin, les affaires sérieuses vont commencer et je laisserai le soin aux véritables reporters-photographes de vous conter la suite de nos aventures en Norvège.

Jean Claude Lascaux

Samedi 11 Mai

Première journée du circuit norvégien qui nous a permis de découvrir Oslo, ville de 450 Km² où vivent près de 600.000 habitants.

C'est ainsi qu'au cours de la visite en car, notre guide nous a présenté cette ville entourée d'îles et de collines boisées. Ville en pleine expansion autour de son port dans la presqu'île de Bygdoy.



Institut Nobel

Depuis notre bus, nous avons aussi pu découvrir les bâtiments principaux : le Palais royal, l'Institut Nobel, l'Université d'Oslo, l'Hôtel de ville, le Parlement

Parmi les différents musées historiques culturels ou artistiques, nous avons visité le musée des bateaux vikings, monuments funéraires différenciés suivant leur propriétaire homme ou femme, construits respectivement en l'an 820 pour la femme et en l'an 890 pour l'homme. En accompagnement de l'histoire de ces bateaux, nous avons pu admirer dans les vitrines les éléments de la vie quotidienne des vikings (vêtements, chaussures, bijoux, armes.....)



Musée Viking



Bateau Fram

Une deuxième visite nous a conduits au musée FRAM, nom du bateau construit par Monsieur NANSEN pour l'exploration polaire engagée en 1893 pour une durée de 5 ans. Cette visite présentée oralement par notre guide locale fût complétée visuellement par cartographie de l'expédition et visite du bateau.

La matinée s'acheva par une promenade dans le parc VIGELAND, nom du sculpteur sur granit et bronze de la représentation des étapes de la vie - immense parc offert par la ville d' Oslo en échange des sculptures devenues dès lors propriété de la capitale.

Après un repas typiquement norvégien, (saumon et sa garniture de légumes suivi du dessert), l'après midi nous a conduit à travers forêts de bouleaux, épicéas et pins sylvestres (royaume des élans), vers GOL, station réputée de ski de fond et TORPO où nous avons découvert une église en « bois debout » construite en pins sylvestres revêtus de peinture spéciale (goudron végétal réalisé à partir de racines de pins sylvestres).

La fin de journée nous a conduits à GEILO, accueillis par quelques flocons de neige, dans un hôtel orné de meubles et tableaux anciens perdurant la vie des générations.

Serge Escourrou

Dimanche 12 mai

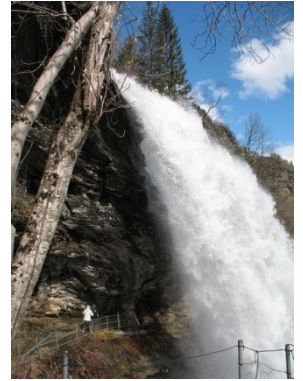
Après un lever assez matinal, ce sera la norme, nous quittons Geilo à 7h20, en direction de BERGEN et il fait 1° hors du bus. Nous traversons le haut plateau de HARDANGERVIDDA enneigé bien sûr avec les plans d'eau gelés. L'habitat est clairsemé et très faible. La végétation souvent encore sous la neige se résume surtout aux lichens et à quelques bouleaux rabougris et malingres. Au delà de 1600 m d'altitude il n'y a plus d'arbres, ceux-ci laissent place à la végétation arctique. Dans les zones non rocheuses le sol est essentiellement composé de tourbe. C'est le domaine des rennes sauvages.

La cascade magnifique de VORINGFOSS ne s'est pas laissé admirer, un vilain brouillard antagoniste nous a privé de ce plaisir sauf à deviner un soupçon de blancheur dans la grisaille. Par contre la traversée en ferry de BRIMNES à BRURARVIK nous permet de nous régaler encore de paysages délectables appréciés depuis l'eau, avec ensuite la traversée d'un tunnel équipé d'un rond point en construction. Nous avons aussi vu ensuite un élevage de saumons avec ses cages circulaires.

Le déjeuner sera pris à OYSTESE ; comme tous les repas de midi ce ne sera pas un moment d'anthologie mais nous ne sommes pas venus pour des excès de gastronomie, ce fut purée, choux fleur, brocolis et carottes avec saumon, crème chocolat-chantilly et café.

L'après midi poursuite de l'escapade à travers les magnifiques paysages enneigés et les montagnes découpées, avec repos des yeux pendant la traversée des tunnels.

Arrêt très apprécié à la magnifique cascade de STEINDAZSFOSSEN, un sentier permet de passer sous la chute entre l'eau et le rocher, moment pour sûr propice aux photos.



Cascade Steindazsfossen



Quartier hanséantique

La promenade se termine à BERGEN avec un tour de ville commenté, le port et ses bateaux, la ville et son quartier paradis. Haut lieu de la ville quoique près du port le quartier hanséatique très pittoresque avec ses maisons multicolores aux multiples échoppes ses ruelles étroites et anecdoté le « bossroom » qui n'abrite pas de chef mais accumule les déchets, curiosité de la langue qui ne fit bien sûr l'objet d'aucun commentaire.

A l'issue de cette visite soit retour en bus à l'hôtel soit ballade en ville sous le frais crachin.

A demain sous une autre plume.

Pierre Comtois

Lundi 13 mai

Nous sommes déjà le 13 mai, 4ème jour de notre voyage. Il est 7h45 et après un petit déjeuner apprécié de tous, au Confort Hôtel Holberg, nous quittons BERGEN sous la pluie. En empruntant la route E16, nous mettrons 1h35 pour rejoindre VOSS, ville de 14000 habitants.

Ici nous attend le train « TER » à 9h55 pour la première partie du trajet jusqu'à MYRDAL. Trajet à travers des paysages somptueux, de montagnes enneigées, lacs gelés et cascades bouillonnantes, tout en traversant pas moins de 36 tunnels. La deuxième partie nous conduit de MYRDAL à FLAM, dans le fameux petit train touristique vert. La ligne culmine à 866 mètres d'altitude, traverse 20 nouveaux tunnels en une heure toujours dans cette merveilleuse nature – froide mais belle ! Ce train roule lentement ce qui nous permet de faire de multiples photos malgré la neige qui tombe à gros flocons. Il nous arrête même à la célèbre cascade Kjos Fonnoen, chute de 93 mètres de hauteur.



Myrdal-Train touristique

A FLAM, il est midi et le ferry nous attend sur lequel nous devons déjeuner. Mais l'abordage est impossible à l'apportement prévu ; et sous la pluie il nous faut en regagner un autre où cette fois la manœuvre a réussi. Nous prenons place devant un buffet froid, auquel Gino nous fait accéder à tour de rôle, en raison du manque d'espace. Pendant ce temps nous naviguons 2 heures sur un fjord étroit à partir de GUNDEVGEN, mais d'une profondeur de 1060 mètres.

A FLAM, nous retrouvons notre chauffeur et son bus qui vont nous conduire en direction de LOM. Nous empruntons le plus long tunnel de Norvège -25 km- où 3 « zones bleues » ont été aménagées pour permettre aux conducteurs et passagers de déstresser. Ces zones éclairées d'une lumière bleue ont été créées pour permettre de s'arrêter et stationner en toute sécurité.

Après AURLAND, TENJEIN nous sommes sur la route touristique jusqu'à BORGUND où nous découvrons une des magnifiques églises « en bois debout », datant de 1250. En bois foncé car protégé de goudron végétal, elle est recouverte de "tuiles" en bois en forme d'écailles de poisson et ses pignons se terminent en dragons sculptés pour chasser les mauvais esprits. Ces églises très anciennes ont été peu à peu vendues ; il n'en reste que 27 exemplaires , dont celle-ci bien conservée et entretenue.

Nous continuons notre route sous la chute de gros flocons, avec à droite comme à gauche des lacs gelés. L'étape de ce soir est à l'Hotel Bergo de BERTOSTALEN, pays des trolls que nous croiserons peut être demain.

Janine Augeraud

Mardi 14 mai

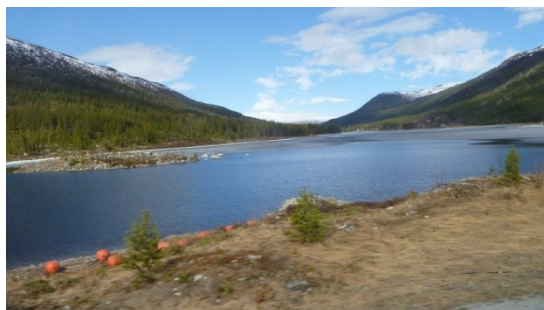
Après avoir passé la nuit à Beitostolen (hôtel Radisson Blu), température négative malgré le ciel bleu, nous partons ce mardi matin pour une nouvelle aventure. Nous empruntons des routes de montagne enneigées, la vue est magnifique (paysage de bouleaux puis l'altitude étant moindre, des forêts d'épicéas et de pins sylvestre) en direction de la vallée de l'OTTA, spécifique par ses petites maisons de bois brun aux fenêtres blanches.

Nous traversons le village de Garmo où est né le célèbre écrivain « Knud Pedersen (dit : "Hamsun", prix Nobel de littérature en 1920). Il fut pro allemand pendant la dernière guerre à tel point que les norvégiens ne sachant que faire pour le punir, ont fini par l'interner jusqu'à la fin de ses jours.

Arrivés à Lom , petite ville de 7000 âmes, visite de la superbe église en bois "debout" (il n'en reste plus que 27 inscrites au patrimoine de l' UNESCO. Sur la place centrale, nous découvrons la statue d' Olav Aukrust (1883-1929) célèbre poète et instituteur de la ville.

Continuation vers Grotli. A Skjal (petit village agricole) nous découvrons l'église octogonale en bois très sombre, d'origine protestante comme la plupart dans la région. Nous arrivons à Stryn, près du NORDFJORD, face au glacier le plus haut de Norvège – 1259 m.

Nous le longerons jusqu'à Hormindal, puis déjeunerons à Grodas, près du lac Horvindazsvatngt, le plus profond d' Europe (plus de 500 m).



Lac Horvindazsvatngt

Notre programme étant modifié, la route 56 est coupée par une avalanche, notre « génial » guide Eugène (ou Gino au choix), nous conduit à travers la montagne traversée d'innombrables tunnels (le plus long est de 25 km), pour éviter le stress de certains conducteurs il a été aménagé des espaces de parking avec une lumière bleue , qui permet de se relaxer . Nous arrivons à la petite ville d' Hellestylt au fond du fjord. Nous embarquons sur un petit ferry côtier, pour une ballade d'une heure. Encaissé au fond de hautes falaises, le parcours est jalonné de nombreuses cascades: en particulier, la cascade des 7 sœurs à bâbord et la cascade du prétendant à tribord.

Nous débarquons à Geiranger, pour continuer le chemin en bus vers Eidstal, par la route sinueuse "des aigles".



ALESUND vu de l'Observatoire

En arrivant à Alesund (qui se traduit par : détroit des anguilles), Eugène ayant pitié de nos vieilles jambes (418 marches pour arriver à l'observatoire) demande à notre chauffeur de nous conduire jusqu'au sommet de la colline AKSLA. Nous surplombons la ville et découvrons un superbe panorama, le fjord et les innombrables îles.

Notre soirée se terminera sur le "waterfront" à l'hôtel Quality d'Alesund. Bonne nuit, demain sera un autre jour.

Renée Bernard

Mercredi 15 mai

Ce matin, il fait très beau, le soleil est là. Dès 8 h 30 en ce mercredi 15 mai, tout le monde est impatient de se rendre en car au port d'AELSUN, pour l'embarquement à bord de l'Express côtier « Hurtigruten »

C'est en 1893 que le Parlement norvégien décide de créer une compagnie de navigation pour connecter tous les insulaires. Richard WITH de KIRKENES (au nord de la Norvège à la frontière Russe) crée le « bateau postal » et c'est à Stock Marqueness que naît la compagnie de Richard With.

La mise en place de l'Express Côtier a eu un impact énorme sur la vie, le long de la côte norvégienne. Cette compagnie compte de nos jours 11 bateaux qui assurent tous les jours le service de Bergen à Kirkenes en 6 jours.

Grâce à Hurtigruten, vous pouvez explorer des villages isolés, des eaux tempérées du sud vers les mers plus fraîches, au-delà du Cercle Polaire. Les navires Hurtigruten font escale dans 34 ports et leur arrivée est toujours attendue chaque jour de l'année. Beaucoup de ces ports ne sont plus que des hameaux paisibles. Les habitants comptent sur les navires Hurtigruten pour leur apporter des provisions ou pour les amener dans la ville la plus proche.

A chaque port on peut s'attendre à quelque chose de nouveau, découvrir les petites escales à pied ou à vélo ou observer les marchandises et les passagers débarquer ou embarquer. Dans les grands ports ou durant des escales plus longues on peut participer à des excursions proposées nous faisant découvrir la vie, la culture et les paysages de ce littoral spectaculaire.

Nous laissons un grand groupe d'handicapés embarquer et à notre tour nous entrons dans « Richard With » qui possède 7 ponts. Ce bateau date de 1993 et est du type passager/cargo. Il mesure 120,33 m de long et 19,20 m de large. Il peut transporter 691 passagers et 50 automobiles à la vitesse de 15 nœuds grâce à deux moteurs de 4500 chevaux.

Vers 9h30 notre bateau quitte Adelsundsur le pont chacun regarde la belle ville s'éloigner et bienvenue dans l'un des plus beaux endroits du monde.



Le Geisangerfjord

Le Geisangerfjord est élu comme la plus belle destination de tourisme par le National Géographique et inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. On peut découvrir l'œuvre extraordinaire de la nature avec la volonté spectaculaire de l'homme à s'accrocher à son gagne-pain. Regardez ces célèbres fermes agrippées aux versants de chaque côté du fjord où pour certaines les agriculteurs devaient attacher leurs enfants pour qu'ils ne puissent chuter.

Voyez cette ancienne carrière minérale (olivine = silicate de fer et de magnésium couleur vert olive) ; on a utilisé cette roche pour la stabilisation des plates formes pétrolières.

Pendant la croisière, tout le monde s'active : certains, sur le pont extérieur, bravent le vent et ne manquent rien du paysage, d'autres font un peu de shopping au magasin de souvenirs, d'autres encore font salon et les discussions vont bon train.

C'est avec plaisir que nous retrouvons les cascades des 7 sœurs et en face, en forme de bouteille, la cascade du prétendant. Après plus de trois heures de navigation, c'est déjà la fin de notre croisière à bord de l'express côtier et comme celui-ci ne peut accoster au port de Geiranger, nous embarquons sur un petit bateau qui nous amène à deux cents mètres du restaurant : il était temps tout le monde a l'estomac dans les talons.

Au cours de la croisière il faut rappeler que le soleil nous a quittés et la pluie n'apparaît pas très lointaine.

Après le repas qui a été un peu rapide mais bien apprécié, nous prenons la route touristique de Geiranger. Après plusieurs lacets en montée nous arrivons rapidement à une plateforme où une vue particulièrement grandiose sur le fjord nous impressionne..



Le Geisangerfjord vu du car

Après un « clic, clac, kodak » nous continuons la route que nous n'avions pas pu prendre la veille en raison d'avalanches. Cette route panoramique Valdres fly, route n°15, nous conduira à Grottl, Lom, Otta où à droite nous prendrons la route E6 (route vertébrale de la Norvège) en direction de Lillehammer. Que de neige ! Mais notre chauffeur conduit prudemment en direction du lac gelé : c'est un profond lac glaciaire gelé plus de 200 jours par an. Nous pouvons apercevoir quelques petites maisons où vivent les bergers l'été.

C'est au col Djupvasshytta à 1030 mètres que nous nous arrêtons à nouveau. Après cet arrêt photos nous commençons la descente et la neige est toujours présente jusque vers les 600 mètres là où commence les bouleaux tout rabougris au début puis les pins sylvestres. Maintenant il pleut et la route devient longue. Nous passons à Fefor village où Ibsen rencontra un paysan, route de Vinstra.

Celui-ci inspira le dramaturge pour l'écriture de Peer Gynt, Nous avons pu apercevoir les indications : chemin de Peer Gynt, source de Peer Gynt, pâturage de Peer Gynt.

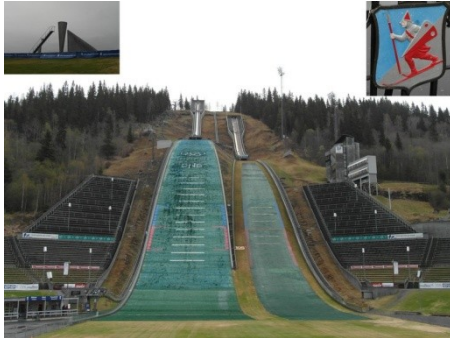
Et c'est à près de 20 heures que nous arrivons à notre hôtel « Thon Skeikamon » perché sur les hauteurs (station de skis) à environ 180 km au nord de Lillehammer.

Annette et Jacques Giraud

Jeudi 16 mai

Quelques lacets avant de retrouver la route E 6 , pendant lesquels, pour patienter, Gino notre cicérone nous présente la prochaine et avant dernière étape, LILLEHAMMER .

LILLEHAMMER, littéralement « Petit Marteau » , est une petite cité commerciale, créée au moyen-âge, située sur la rive du lac MJOSA, le plus grand de Norvège, à l'extrémité de la vallée de GUDBRANDSDALEN. Elle doit son développement à sa position sur les axes de communication majeurs que sont la route E 6 et le chemin de fer. C'est le centre administratif et culturel de la région du OPPLAND.



Tremplin olympique de Lillehammer

Le nom de LILLEHAMMER serait probablement resté méconnu si elle n'avait accueilli en 1994 les JO d'hiver.

Tour de ville en car pour découvrir le site olympique, vasque sans sa flamme, tremplin de saut à skis, zone nordique, patinoire, suivi d'une petite déambulation "turistik" le long de la rue piétonne (gagate) avant d'arriver au musée MAIHAUGEN.

Crée à l'initiative d'Anders SANDVIC, ce musée raconte en 2 parties la Norvège , son histoire dans la partie intérieure et son habitat en extérieur.

Anders SANDVIC est dentiste, le seul dentiste sur les 360 kms de vallée depuis Trondheim. Il a ainsi observé au cours de ses nombreux déplacements les constructions typiques, rurales, urbaines, culturelles. Afin de préserver ce patrimoine, il a l'idée de transplanter ces constructions sur le site actuel du musée. C'est ainsi que Héléna, notre guide nous fait visiter une ferme, avec ses différents corps de bâtiments, la partie habitation avec son mobilier traditionnel coloré, un grenier, puis l'église en bois debout ramenée de GARMO.

Retour à l'intérieur où Gino, devenu guide du musée, nous fait parcourir un labyrinthe tout au long duquel il nous narre l'histoire de la Norvège.

Nous remontons le temps depuis l'époque glaciaire, les hommes des cavernes, les vikings, avant et après la christianisation, Odin, dieu tout puissant jusqu'à son « crépuscule des dieux », Olav, roi devenu saint, la peste noire.

Plus proche de nous, la constitution de la Norvège, le 17 mai 1814, qui se sépare de la Suède, la création de CHRISTIANIA qui deviendra OSLO, la 2ème guerre mondiale à laquelle la Norvège a payé un lourd tribut, jusqu'au 3ème millénaire et HARALD V, actuel roi d'une monarchie constitutionnelle.

Ultime remontée dans le car pour le retour vers OSLO qui marquera la fin de ce périple magnifique de quelques 2000 kilomètres. Un ban d'honneur, traditionnel, pour dire « au revoir » à BJORN notre chauffeur et EUGENE GINO notre cicérone , et nous revoilà d'où nous sommes partis, il y a une semaine.

Gérard et Sandie Rousseau

Vendredi 17 mai - Aéroport d'Oslo



Notre groupe

Tout a une fin, même les bonnes choses hélas.....Branle-bas de combat ce matin car il nous faut maintenant regagner la France et tout se passera fort bien. Notre avion, toujours un Embraer 190 effectuera un vol sans histoire en respectant une fois encore les horaires annoncés.

Gino, notre très sympathique et très cultivé guide, reste avec nous le plus longtemps possible avant le décollage et la séparation se fait toujours un peu difficilement et avec un pincement au cœur.

Ah, j'allais oublier l'évènement principal de cette journée du 17 mai. En effet, ce jour-là, les Norvégiens et les amoureux de la Norvège se réunissent pour célébrer ensemble la fête nationale. Défilé en costumes traditionnels (mais sans militaires), avec musique et chants qui passe devant le palais où la famille royale ne manque pas de saluer tous les participants à cette sympathique manifestation. Personne ne regrettera sans doute d'avoir effectué ce périple de plus de 2000 km qui nous aura permis de faire plus ample connaissance avec la Norvège d'où nous avons ramené de superbes souvenirs mais surtout de magnifiques images. De plus la météo rencontrée durant ce séjour nous a presque fait connaître toutes les saisons norvégiennes puisque pluie, neige, soleil et froid se sont tour à tour succédés.



Vers le défilé

Jean Claude Lascaux



Rions un peu !

Proposé par Marcelle Valette

Grand-mère se courbe toujours vers la terre
Et au début je me demandais ce qu'elle avait perdu !

Mais elle n'a rien perdu du tout !
Elle a plein de tours polissons,
Et si elle plie comme ça les genoux
A les rentrer dans le menton,
C'est pour mieux jouer à saute-mouton

(Innocentines – René de Obaldia)

Proposé par « les » Guicharnaud

Une chouette histoire bordelaise

C'est beau la jeunesse
Dans une école du Médoc, l'institutrice apprend aux élèves les mesures de capacité.

Elle en arrive aux mesures des liquides et dit :

La plus petite, c'est le millilitre. Puis viennent le centilitre, le décilitre, et la mesure de base qui est... ?
Le litre ! crient les enfants.

Très bien. Et qu'y a-t-il au-dessus du litre ? demande l'institutrice.

Et toute la classe en chœur répond :
Le bouchon !

Histoire vraie... paraît-il

Courrier d'une vieille dame à sa banque.

Cher Monsieur,

Je vous écris pour vous remercier d'avoir refusé le chèque qui m'aurait permis de payer le plombier le mois dernier.

Selon mes calculs, trois nano secondes se sont écoulées entre la présentation du chèque et l'arrivée sur mon compte des fonds nécessaires à son paiement. Je fais référence évidemment au dépôt mensuel automatique de ma pension, une procédure qui, je dois l'admettre, n'a cours que depuis 26 ans.

Il me faut d'ailleurs vous féliciter d'avoir saisi cette fugace occasion et débité mon compte des 30 € de frais pour le désagrément causé à votre banque.

Ma gratitude est d'autant plus grande que cet incident m'a incitée à revoir la gestion de mes finances – après tout, je n'ai QUE ÇA à faire.

A partir d'aujourd'hui, je passerai dix (10) fois par jour au guichet de votre agence (nous sommes voisins) et notamment à 11h50 et 16h50 pour retirer 2€ ; Je déposerai aussi des espèces (1€) et demanderai un reçu.

Je paierai TOUS mes achats (même ma baguette de pain) par chèque.

A ce propos, veuillez m'envoyer immédiatement cent (100) chéquiers.

Comme il m'arrive d'OUBLIER de signer certains chèques ou de noter des montants chiffres et lettres différents, je vous demanderai de faire très attention puisqu'il s'agirait d'une faute de votre part. Bien entendu, je préviendrai mes commerçants et leur demanderai de faire une copie de mes chèques, avant de les porter.

Je vais interrompre TOUS mes prélèvements automatiques, je paierai par chèque.

TOUS mes courriers seront déposés à votre banque et adressés au directeur avec la mention « CONFIDENTIEL NE PAS OUVRIR ».

Je compte changer tous les mois ma signature légale : avec tous ces vols de chéquiers on n'est jamais assez prudent.

Dorénavant, si vous me téléphonez vous entendrez « appuyez sur la touche étoile de votre téléphone ». Vous devrez choisir la langue 1, 2, 3 ou 4 (eh oui, à 86 ans je parle 4 langues). Une fois la langue sélectionnée vous devrez :

Taper 1 pour prendre rendez-vous avec moi

Taper 2 pour toute question concernant un retard de paiement.

Taper 3 pour me laisser un message

Taper 4 pour me parler.

Taper 5 pour retourner au menu principal et tout recommencer.

ENFIN, avant de me parler, vous entendrez une belle musique, chantée par moi (pas de droit SACEM) que vous connaissez sûrement et qui s'intitule « Le petit bonhomme en mousse ».

Je vous souhaite une heureuse nouvelle année, et vous dis donc A DEMAIN.

Respectueusement.

Mme M.I.

Moralité : faut pas faire ch... les vieux



Dans nos familles

NAISSANCES

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir la naissance de :

- ✚ **AMANDINE**, née le 30 janvier 2013, arrière petite-fille et 3^{ème} arrière petit-enfant de Edith MARIE – adhérente 5168 du groupe des retraités – également petite-fille et 3^{ème} petit-enfant de Jean-Louis MARIE – adhérent 12556 du groupe des retraités –
- ✚ **LOU**, née le 17 juillet 2013, arrière petite-fille et 6^{ème} arrière petit-enfant de Jeannine GREFFIER – adhérente 5527 du groupe des retraités.
- ✚ **LOLA**, née le 21 août 2013, arrière petite-fille et 4^{ème} arrière petit-enfant de Andrée et Georges ROCHE – adhérent 8611 du groupe des retraités.
- ✚ **MARTIN** Greffier, né le 11 octobre 2013, arrière petit-fils et 7^{ème} arrière petit-enfant de Jeannine GREFFIER – adhérente 5527 du groupe des retraités.

MARIAGE

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir le mariage de :

- ✚ **Anne et Pierre-Olivier GREFFIER**, petit-fils de Jeannine GREFFIER – adhérente 5527 du groupe des retraités. La cérémonie s'est déroulée le 12 juillet à Aubagne.

L'UAED présente ses vœux de bonheur aux jeunes époux.

DÉCÈS

L'UAED présente ses affectueuses condoléances aux familles, et :

- ✚ Aux proches pour le décès de **Robert BOICHE** – adhérent 7329 du groupe des retraités – survenu le 28 décembre 2012 dans sa 92^{ème} année.
- ✚ Aux proches, pour le décès de **Ginette ROGIER** – adhérente 7267 du groupe des retraités – survenu le 30 septembre 2013 dans sa 88^{ème} année.
- ✚ A Anne-Marie Bachelard, pour le décès de son époux **Fernand** – adhérent 11272 du groupe des retraités – survenu le 2 octobre 2013, dans sa 70^{ème} année.
- ✚ Aux proches, pour le décès de **Jacques DE LA CODRE** – adhérent 2245 du groupe des retraités – survenu le 4 octobre 2013, dans sa 92^{ème} année.



39 villages et résidences de vacances en France.

Et toujours...
vos réductions toute l'année
grâce au
code partenaire QE

3% en période violette

6 % en période rouge

8 % en période orange

10 % en période bleue

12 % en période verte



✓ 29 villages de vacances en pension complète ou demi-pension avec :

- Clubs enfants gratuits
- Animations de journées et de soirées
- Séjours **gratuits** pour les enfants de - de 2 ans
- De **20 à 40% de réduction** sur le prix adulte pour enfants de 2 à - de 12 ans.

✓ 21 villages et résidences locatives avec parfois :

- Quelques animations
- Des équipements de loisirs
- Des clubs enfants.

✓ Tous les villages azuréva sont classifiés selon la charte de qualité de l'**UNAT "Loisirs de France"** et acceptent le paiement en **Chèques-Vacances**.



✓ Réductions de 50 € sur votre prochain séjour en parrainant un ami ou un collègue.

✓ Gagnez des points de fidélité

Partez à des tarifs réduits avec
1 euro = 1 point.

NOUVEAU
Valable 2 ans +
l'année en cours

